

15 La phrase complexe ; les subordonnées complétives

Observation

Réflexions sur l'esclavage

Je ne sais pas *si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe*, mais je sais bien *que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde*. On a dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les planter : on dépeuple l'Afrique afin d'avoir une nation pour les cultiver.

Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'île de France*, 1773.

1. La seconde phrase du texte est une phrase complexe : combien de propositions comporte-t-elle ? Comment ces deux propositions sont-elles reliées ?
2. La première phrase du texte est une phrase complexe. Relevez-y un mot de coordination et deux mots de subordination.
3. Relisez la première phrase sans les mots écrits en italique. A-t-elle encore du sens ? Pourquoi ?

Leçon

► 1. De la phrase simple à la phrase complexe

- Une phrase comporte **autant de propositions que de verbes conjugués**. Une proposition est un groupe de mots organisé autour d'un verbe et de son sujet.
- La **phrase simple** ne comporte qu'un **seul verbe conjugué** et donc **une seule proposition**.
→ On achète un homme pour un baril de poudre, pour des fusils, des toiles et, surtout, des piastres. (La phrase comporte un seul verbe conjugué : *achète*. C'est donc une phrase simple.)
- La **phrase complexe** comporte **plusieurs verbes conjugués** et donc **plusieurs propositions**.
→ Je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe, mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. (La phrase comporte quatre verbes conjugués : *sais, sont, sais, ont fait*. C'est donc une phrase complexe constituée de quatre propositions).

► 2. Les liens dans la phrase complexe

Les propositions qui constituent une phrase complexe peuvent être reliées de différentes manières. On distingue :

- la **juxtaposition** et la **coordination** qui placent des propositions **sur un même plan** ;
- la **subordination** qui place une proposition **en situation de dépendance** par rapport à une autre.

■ La juxtaposition

Elle relie **deux propositions de même importance** par un simple **signe de ponctuation** marquant une pause faible (virgule), ou une pause moyenne (point-virgule, deux points).

→ On a dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les planter : on dépeuple l'Afrique afin d'avoir une nation pour les cultiver. (Les deux points juxtaposent les deux propositions dont les verbes sont *a dépeuplé* et *dépeuple* ; ces deux points introduisent une idée de conséquence : *par conséquent* on dépeuple l'Afrique...)

■ La coordination

Elle relie **deux propositions de même importance** par une **conjonction de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) ou un **adverbe de liaison** (*puis, cependant, ensuite, pourtant...*)

→ Je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe, mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. (Les deux propositions *je ne sais pas* et *je sais bien* sont reliées par la conjonction de coordination *mais* qui marque une idée d'opposition.)

► L'organisation du texte : les mots qui relient et qui structurent, p. 328.

■ La subordination

Une proposition subordonnée entretient une **relation de dépendance** avec une autre proposition. Dans ce cas, les propositions qui forment la phrase complexe ne sont pas de même niveau :

- celle qui se trouve en position de dépendance se nomme la **proposition subordonnée** ;
- celle dont elle dépend se nomme la **proposition principale**.

✓ Les signes de ponctuation et les mots qui coordonnent peuvent donner à la phrase complexe le même sens que des mots subordonnants (idée de cause, de conséquence, etc.).

► 3. Les propositions subordonnées complétives

- On appelle **propositions subordonnées complétives** des propositions subordonnées qui occupent une **fonction essentielle** (sujet, complément d'objet, attribut, etc.) dans la phrase complexe.

La proposition complétive est dite **essentielle** : elle ne peut être supprimée car, sans elle, la phrase perd tout sens.

→ Bernardin de Saint-Pierre explique que l'esclavage est lié à des causes économiques. (La proposition subordonnée introduite par *que* joue le rôle de complément d'objet du verbe *explique* ; si on la supprime, la phrase n'a plus de sens.)

► Le groupe verbal, p. 292.

- Parmi les propositions subordonnées complétives, la plus fréquente est la proposition subordonnée **conjonctive** introduite par **que** :

→ Je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde. (*que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde* : proposition subordonnée conjonctive complément du verbe *sais*)

- Le mode de la subordonnée est :
 - l'**indicatif** après les verbes de **connaissance**, de **déclaration** et d'**opinion** ;
 - le **subjonctif** après les verbes exprimant un **souhait**, un **regret**, un **doute**, un **sentiment**, une **volonté** ou un **ordre** :

→ Je regrette que la culture du café ait longtemps servi à justifier le recours à l'esclavage.

✓ À la forme négative, les verbes d'opinion sont fréquemment suivis du subjonctif :
je ne crois pas que des arguments économiques puissent justifier l'esclavage.

- La proposition subordonnée **interrogative indirecte** occupe également la fonction de complétive. Elle est introduite par un mot interrogatif :

→ Je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe. (si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe : proposition subordonnée interrogative indirecte complément du verbe sais)

- On emploie la conjonction de subordination **si** dans le cas d'une interrogation totale (réponse par oui ou non) :

→ – Je voudrais savoir si tu viendras demain. – *Non, je ne viendrai pas*.

- On emploie un adjectif (*quel, quelle...*), un pronom (*qui, que...*), un adverbe (*où, quand...*) dans le cas d'une interrogation partielle :

→ – Je voudrais savoir quand tu viendras. – *Demain matin*.

► Les paroles rapportées, p. 320.

Exercices

Repérer

- 1** a. Recherchez dans le texte suivant :
– une phrase simple ;
– une phrase complexe composée de deux propositions coordonnées.
- b. La dernière phrase est une phrase complexe : dites de quels éléments elle est constituée.

Madrid, 25 octobre 1830

Monsieur,

Les courses de taureaux sont encore très en vogue en Espagne. [...] D'abord c'est un amusement national. Ce mot *national* suffirait seul, car le patriotisme d'antichambre est aussi fort en Espagne qu'en France. Ensuite, disent-ils, les Romains étaient encore plus barbares que nous, puisqu'ils faisaient combattre des hommes contre des hommes.

Prosper Mérimée, *Lettres adressées d'Espagne au directeur de la « Revue de Paris »*, 1830.

- 2** Relevez les propositions conjonctives introduites par *que*. Soyez vigilant : certaines phrases n'en comportent pas !
- 1.** Je souhaiterais que tu me prêtes un disque. – **2.** Voici le disque que tu m'as demandé. – **3.** Le devoir que le professeur m'a demandé de faire est déjà prêt. – **4.** Le professeur a demandé qu'on lui remette les devoirs aujourd'hui. – **5.** Les élèves aiment que leur

professeur de français leur lise des contes et des nouvelles. – **6.** Les contes qu'a écrits Voltaire sont destinés à instruire leurs lecteurs.

- 3** Dans le texte suivant, relevez les propositions introduites par *que*. Dites lesquelles sont conjonctives et lesquelles sont relatives.

Les aventuriers ont aidé des Indiens à échapper à de cruels hommes-singes.

Nous nous réunîmes en conseil, et il fut décidé d'un commun accord que nous attendrions tranquillement à l'endroit où nous nous trouvions, que nous prendrions un copieux petit déjeuner dont nous avions tous grand besoin, puis que nous nous mettrions en route vers le lac central que nous contournerions pour accéder aux cavernes où les Indiens, selon mes observations, habitaient. Nous nous basions sur la promesse que nous avaient faite les Indiens que nous avions sauvés : leurs compatriotes nous réserveraient un accueil chaleureux.

Sir Arthur Conan Doyle, *Le Monde perdu*, traduit de l'anglais par Gilles Vauthier, © éditions Robert Laffont.

- 4** a. Recopiez les propositions subordonnées interrogatives indirectes qui se trouvent dans les phrases suivantes. Soyez vigilant : il y a une intruse.
- b. Encadrez les mots qui les introduisent.
- c. Dites si ces interrogations sont partielles ou totales.
- 1.** Dites-moi quels livres vous avez lus l'année dernière. – **2.** Dites-moi si vous avez lu beaucoup de livres l'année dernière. – **3.** Ce nouvel élève voudrait

savoir où se trouve le CDI ; pouvez-vous l'y accompagner si vous avez le temps ? – **4.** Les enfants posent beaucoup de questions sur le monde : ils demandent pourquoi il pleut, comment naissent les bébés, qui a créé les étoiles...

- 5** Relevez dans ce texte les propositions subordonnées ; indiquez leur nature et leur fonction.

Un ingénieur évoque une recherche qu'il a effectuée pour trouver une source.

Je me mis donc à étudier le système géologique de la contrée. Vous savez que, dans chaque coin de pays, les bouleversements primitifs ont amené des perturbations différentes et des états divers du sol. Il s'agissait donc de découvrir d'où venait l'eau minérale, par quelles fissures, quelle était la direction de ces fissures, leur origine et leur nature. [...] Je vous ai dit tout à l'heure qu'il fallait déterminer d'abord l'origine, la nature et la direction des fissures du granit qui amènent l'eau. Il me fut aisé de constater que ces fissures allaient de la plaine vers la montagne et non de la montagne vers la plaine.

Guy de Maupassant, *Mont-Oriol*, 1886.

Lire, interpréter

- 6** Lisez cet extrait d'un conte de Voltaire.

Zadig est un jeune homme très observateur ; à partir de simples traces dans le sable, il donne des informations, sans l'avoir vue, sur la chienne de la reine.

« J'ai vu sur le sable les traces d'un animal, et j'ai jugé aisément ... c'étaient celles d'un petit chien. Des sillons légers et longs, imprimés sur de petites éminences de sable, entre les traces des pattes, m'ont fait connaître ... c'était une chienne ... les mamelles étaient pendantes, et ... ainsi elle avait fait des petits il y a peu de jours. D'autres traces en un sens différent, ... paraissent toujours avoir rasé la surface du sable, à côté des pattes de devant, m'ont appris ... elle avait les oreilles très longues ; et, ... j'ai remarqué que le sable était toujours moins creusé par

une patte que par les trois autres, j'ai compris ... la chienne de notre auguste reine était un peu boiteuse, ... je l'ose dire.

Voltaire, *Zadig*.

- a. Recopiez ce texte en le complétant à l'aide des mots qui conviennent (*qui, que, comme, si, dont*).
- b. Dites si ce texte sert à décrire, à raconter, à argumenter ou à expliquer.

7 Voici un autre extrait de *Zadig*. Zadig était fermement persuadé que l'année était de trois cent soixante et cinq jours et un quart, malgré la nouvelle philosophie de son temps, et que le soleil était au centre du monde ; et quand les principaux mages lui disaient avec une hauteur insultante qu'il avait de mauvais sentiments et que c'était être mauvais serviteur de l'État que de croire que le soleil tournait sur lui-même, et que l'année avait douze mois, il se taisait sans colère ni dédain. Zadig, avec de grandes richesses, et par conséquent avec des amis, ayant de la santé, une figure aimable, un esprit juste et modéré, un cœur sincère et noble, crut qu'il pouvait être heureux.

Voltaire, *Zadig*.

- a. Relevez dans ce texte les propositions subordonnées complétives et indiquez le sens des verbes qui les introduisent.
- b. Retrouvez le passage où Voltaire rapporte les paroles de personnages au style indirect.
- c. Présentez ces paroles au style direct en transformant le texte comme il convient.

Lire, écrire

- 8** Après avoir lu quelques-uns des poèmes d'Arthur Rimbaud (pages 186 à 192), vous écrirez une lettre au poète pour lui poser des questions sur sa vie et sur son œuvre. Vous essaieriez d'employer le plus grand nombre de propositions subordonnées interrogatives indirectes introduites par des mots interrogatifs divers.